

Maurice Tornay, priez pour nous!

Le martyr valaisan a été béatifié hier par le pape Jean Paul II.



Le prévôt Benoît Vouilloz et les pèlerins devant la basilique Saint-Pierre.

Le Valais a vécu hier un moment historique sous la coupole de la basilique Saint-Pierre de Rome, où le pape Jean Paul II a inscrit dans le grand livre des bienheureux le chanoine du Grand-Saint-Bernard Maurice Tornay. En portant sur les autels - comme martyr de la foi - le petit pâtre de La Rosière devenu l'apôtre du Tibet, l'Eglise universelle dit aussi sa reconnaissance à la terre de missionnaires qu'a toujours été le Valais.

De Rome, texte et photos Vincent Pellegrini

ROME. - Le chanoine du Grand-Saint-Bernard Maurice Tornay a été martyrisé le 11 août 1949 au col de Choula (Tibet interdit). Il était âgé de 39 ans et son nom sera désormais prononcé sur les autels chaque année, le 11 août, car le Valaisan a été élevé hier par le pape au rang de bienheureux.

Ils étaient six cents pèlerins valaisans à converger hier matin vers la basilique Saint-Pierre de Rome pour entendre le pape Jean Paul II proclamer solennellement les

vertus de ce fils de Bernard de Menton. Les pèlerins ont pu admirer, non sans émotion, sur le fronton de la basilique, l'image de Maurice Tornay entouré de deux colonnes: l'une portant saint Bernard de Menton et l'autre représentant un monument tibétain sacrificiel.

Une foule immense a suivi à l'intérieur de Saint-Pierre la cérémonie qui a vu la béatification de Maurice Tornay et de trois religieuses: la Française Marie-Louise Trichet (1684-1759), fondatrice des Filles de la sagesse, la Polonaise Colomba Joanna Gabriel (1858-1928) fondatrice des sœurs bénédictines de la Charité et l'Italienne Florida Cevoli (1685-1767), clarisse capucine.

Témoins vivants

Parmi les pèlerins présents: Mgr Angelin Lovey, prévôt émérite du Grand-Saint-Bernard et condisciple au Tibet de Maurice Tornay, qui a œuvré durant plus de quarante ans pour faire aboutir la cause de la béatification; le père Alphonse Savioz, également condisciple de Maurice Tornay dans les marches tibétaines, qui a retrouvé en 1987 la tombe de Maurice Tornay à Yerkalo. Il y avait aussi un Tibétain, Marco Messy, ancien

élève du bienheureux à Yerkalo, sans oublier les deux sœurs de Maurice Tornay: Marie Delasoie et Sœur Anna (religieuse à l'hospice Saint-Jacques de Saint-Maurice). Il y avait d'ailleurs une vingtaine de membres de la famille Tornay à Rome.

Sur 75 chanoines que compte la congrégation du Grand-Saint-Bernard (dont cinq missionnaires à Taiwan) la moitié ont pu venir à Rome.

La Confédération suisse avait désigné officiellement, pour la représenter à la cérémonie, le président du Conseil national et Valaisan Paul Schmidhalter. Notre canton était représenté notamment par les conseillers d'Etat Raymond Deferr, président du gouvernement, Richard Gertschen, vice-président, et Bernard Bernet qui se trouvaient au premier rang.

Cérémonie émouvante

Le pape a concélébré la messe de béatification avec seize personnalités religieuses parmi lesquelles le cardinal Schwery, Mgr Henri Salina et Mgr Benoît Vouilloz, prévôt du Grand-Saint-Bernard. Les fidèles valaisans étaient visiblement très émus de voir un fils du pays célébré avec une telle solennité. La messe était chantée en grégorien par la



La cérémonie de béatification a été célébrée hier par Jean Paul II dans la basilique Saint-Pierre de Rome.

schola de la chapelle Sixtine.

Le rite même de la béatification fut introduit avant l'épître par le cardinal Schwery qui parla au nom de plusieurs diocèses pour demander au pape la béatification des trois religieuses et celle de Maurice Tornay. Il fit aussi pour le pape et les fidèles un résumé de la vie de Maurice Tornay. Le pape lui répondit: «Par notre autorité apostolique, nous déclarons que le vénérable serviteur de Dieu Maurice Tornay peut être appelé bienheureux et nous fixons au 11 août le jour de sa fête.» Et la schola de rendre gloire à Dieu pour les nouveaux intercesseurs.

Le Saint-Père entonna ensuite le gloria, tandis qu'une grande image du père Tornay était dévoilée sous la coupole de la basilique, au-dessus de la statue de sainte Véronique. Au cours du canon de la messe - la partie la plus sacrée de l'office qui précède et suit la consécration - le pape invoqua le nom de Maurice Tornay et des autres bienheureux tout en faisant mention des apôtres et des glorieux martyrs. Ce fut un moment émouvant pour tous ceux qui savent la signification de cette mention au canon des «saints»... La première lecture fut faite en français par un Valaisan. Au cours de l'offer-

toire, une procession permit en outre à la famille Tornay d'offrir au Saint-Père un ancien ornement sacerdotal entièrement restauré.

A Yerkalo

Au milieu des fastes de la liturgie vaticane, plusieurs condisciples de Maurice Tornay ont sans doute porté leur regard intérieur, très loin, vers le petit village tibétain de Yerkalo dont Maurice Tornay fut le curé martyr et où reposent toujours dans le petit cimetière les tombes des trois curés successifs de la communauté: le père Nussbaum (tué comme Maurice Tornay), Emile Burdin, Maurice Tornay et le corps du fidèle domestique Doci, mort avec le bienheureux.

Au-dessus d'eux, point de coupole, mais une grande croix qui protège désormais le Tibet tout entier. Il reste encore huit mille chrétiens tibétains, dont cinq cents à Yerkalo où ils ont reconstruit leur église et où ils ont enfin un prêtre (un Tibétain qui a fait vingt ans de prison et qui est un ancien élève de Maurice Tornay). On le savait déjà, le sang des martyrs est semence de chrétiens.

Le pape en direct

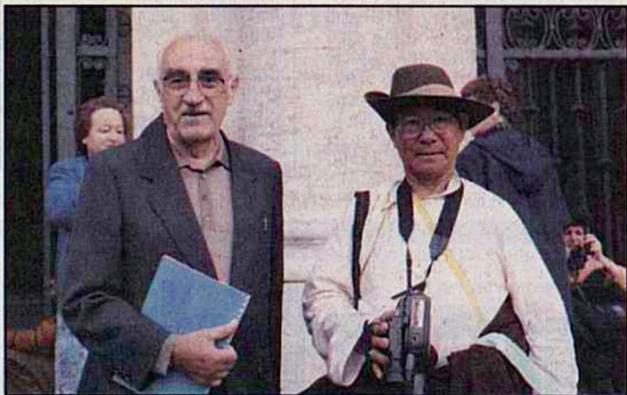
Après la messe de béatifica-

tion et juste avant l'angelus, la famille Tornay et quelques invités ont pu rencontrer rapidement le pape à l'occasion de la cérémonie dite du «baiser de main». Les pèlerins valaisans reverront le pape ce matin au cours de l'audience qui verra aussi la bénédiction de la cloche et de la statue que Jean-Maurice Luyet a amenées par avion et qui seront installées dans la nouvelle chapelle de Notre-Dame-des-Glacières au Sanetsch.

Vers la canonisation

On dira enfin que le destin hagiographique de Maurice Tornay n'est pas terminé. Le vice-postulateur de sa cause (Mgr Lovey) demande en effet aux fidèles de lui faire part des faveurs obtenues par l'intercession du bienheureux. Si Maurice Tornay fait des miracles après sa mort, il sera sans doute canonisé et célébré dans l'Eglise universelle.

Comme bienheureux, Maurice Tornay ne peut en effet être célébré liturgiquement que dans le diocèse de Sion, dans celui de Kangting dont dépend le Tibet, ainsi que dans la confédération d'un millier de chanoines réguliers en Suisse, en France, en Allemagne, en Pologne et bien plus loin encore...



Le père Alphonse Savioz, condisciple de Maurice Tornay au Tibet, est venu avec un chrétien tibétain qui fut l'élève du bienheureux...

L'homélie papale

Au cours de son homélie, le pape a évoqué d'une voix vibrante le souvenir de Maurice Tornay en ces termes: «Pour répondre généreusement à l'appel de Dieu, Maurice Tornay découvre qu'il faut aller jusqu'au bout, vivre l'amour héroïquement. L'amour de Dieu n'éloigne pas des hommes. Il pousse à la mission. Dans l'esprit de sainte Thérèse de Lisieux, Maurice Tornay n'a qu'un désir: conduire les âmes à Dieu. Dans l'esprit de son ordre, où chacun risque sa vie pour arracher des hommes à la tempête, il demande à partir au Tibet pour gagner des hommes au Christ. Il commence par se faire Tibétain parmi les Tibétains. (...) Comme le Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis, Maurice Tornay aime son peuple, au point de ne jamais vouloir l'abandonner. Frères

et sœurs, implorons l'Esprit-Saint. L'Eglise et le monde ont besoin de familles qui, comme la famille Tornay, soient des creusets où les parents transmettent à leurs enfants les appels du Christ à la vie chrétienne, sacerdotale ou religieuse! (...) La mission et la passion du père Tornay et de ses prédécesseurs des Missions étrangères de Paris et des chanoines du Grand-Saint-Bernard portent des fruits, silencieusement, dans la lente maturation. (...) Des vocations se lèvent, comme en témoigne l'ordination récente d'un élève du bienheureux; des chrétiens poursuivront l'œuvre du père Tornay qui souhaitait instruire les enfants et les conduire à la sainteté; car seule une vie sainte mérite d'être vécue.» (vp)

Prière au bienheureux

Le bienheureux Tornay a aussi son oraison, celle qui sera récitée à la messe le jour de sa fête ou par les fidèles cherchant son intercession: «Ô Dieu qui as enflammé de zèle apostolique le bienheureux Maurice et en a fait un courageux martyr de la foi pour qu'il portât la lumière de l'Evangile aux peuples de la Chine et du Tibet; nous te supplions de nous accorder, par ses mérites et son intercession, d'être nous aussi de vrais témoins de l'Evangile et de participer un jour à sa gloire dans les cieux.»

Avec nos pèlerins

La prière, les pèlerins valaisans en ont fait la compagnie de leur pèlerinage romain. Un pèlerinage qui s'est ouvert samedi matin par une cérémonie célébrée pour eux dans l'abside de la basilique Saint-Pierre (sous la «Gloire» du Bernin). L'après-midi même, une messe présidée par Mgr Henri Salina a réuni les pèlerins valaisans à la basilique Sainte-Marie Majeure. Les fidèles étaient hier après-midi à la basilique Saint-Paul hors les murs pour une célébration présidée par Mgr Angelin Lovey et suivie des vêpres. Les pèlerins valaisans participeront aujourd'hui à l'audience papale et se retrouveront ce soir à l'église des marianistes pour l'eucharistie présidée par Mgr Vouilloz. (vp)



Les pèlerins valaisans hier matin durant la cérémonie de béatification.



Les deux sœurs du bienheureux Maurice: Marie et Anna (cette dernière est religieuse) étaient à Saint-Pierre.



Le bienheureux Maurice Tornay.

L'Eglise béatifie un Valaisan

Radiographie d'une âme: Maurice Tornay (1910-1949).

Le 16 mai prochain aura lieu à la basilique Saint-Pierre de Rome la béatification du Valaisan Maurice Tornay, chanoine régulier du Grand-Saint-Bernard, mort martyr au Tibet le 11 août 1949. Son corps repose aujourd'hui à Yerkalo (Tibet). Voici quelques repères tirés des témoignages recueillis au cours de l'instruction de sa cause de béatification.

Par Vincent Pellegrini

Maurice Tornay est né le 31 août 1910 à La Rosière, un hameau situé sur les confins de la paroisse d'Orsières. Il était le septième enfant de Jean-Joseph et Faustine, née Rossier. Une famille profondément chrétienne, mais assez

pauvre. Deux sœurs de Maurice Tornay sont encore en vie: Sœur Anna (à Saint-Maurice) et Mme Marie Delasoie (à Martigny-Bourg).

Esprit batailleur

Louis, frère de Maurice, explique: «Maurice avait un esprit vif, batailleur. Il disait la vérité sans avoir peur de s'attirer des ennemis.» Sa sœur Marie ajoute: «L'instituteur a dit de lui qu'il était le garçon le plus pieux de l'école.»

A 10 ans, Maurice Tornay se rendait régulièrement dans un endroit tranquille de la forêt pour méditer et prendre des résolutions. Chaque samedi, il descendait des Crêtes pour être à Orsières le dimanche matin et se confesser.

Le collège

Au collège de Saint-Maurice

(1925-1931), Maurice Tornay se révèle être un jeune homme intelligent (premier de classe), décidé, et même opiniâtre, mais aussi très pieux et ne faisant pas mystère de son désir de devenir prêtre. «Il était d'un caractère très vif, même bouillant. C'était un meneur. Je n'ai jamais rien remarqué de déplacé chez lui; il a été un modèle au point de vue pureté et il communiait souvent. Il était appliqué au travail et maintenait la bonne humeur; il cherchait à imposer sa manière de voir», témoigne Mgr Angelin Lovey qui l'a bien connu et qui est aussi le vice-postulateur de la cause de béatification. Un jour Maurice Tornay réussit même à persuader toute la classe de faire grève lors d'un examen. Cet entêtement et cette franchise conduiront plus tard le serviteur de Dieu au martyre...

A un moment, Maurice Tornay a eu la tentation de «devenir quelqu'un», par exemple avocat, pour «sortir sa famille de la gonfle», témoigne son frère Louis. Mais l'appel de Dieu fut plus fort que tout...

Le monastère

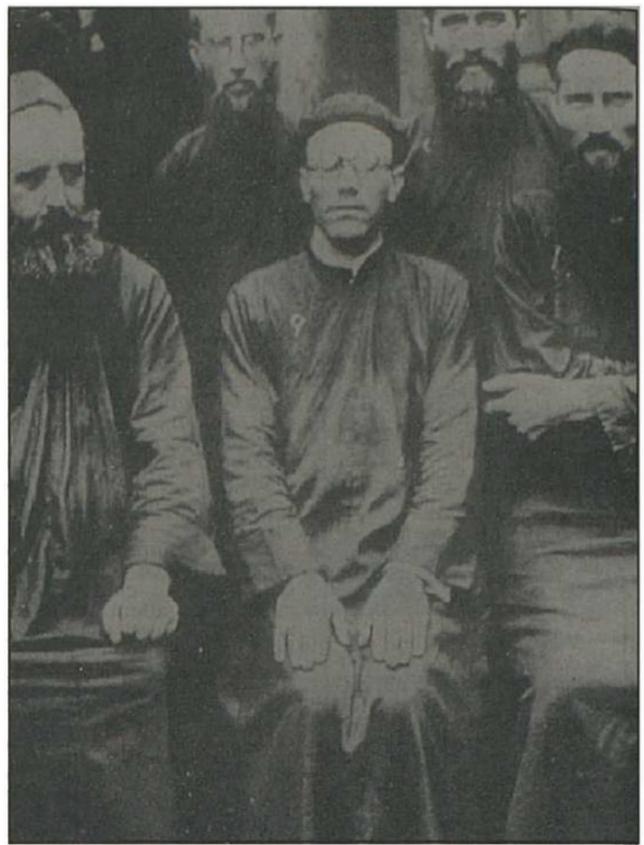
C'est en 1931 que Maurice Tornay prend l'habit des chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard et suit le noviciat où il a pour maître le futur Mgr Nestor Adam qui a d'ailleurs déclaré: «Lors de son entrée au noviciat, on m'avait prévenu contre lui en me disant que ce jeune homme avait un caractère très difficile, mais je n'ai eu qu'à me féliciter de lui pendant la durée du noviciat. Je ne me souviens pas qu'il ait désobéi.»

Grand amateur de philosophie, élève doué et profond, Maurice Tornay était à l'évidence très apprécié de ses confrères et de ses maîtres. Il prononça sa profession solennelle le 8 septembre 1935.

Missionnaire héroïque

Dès 1936, alors qu'il est encore étudiant, Maurice Tornay obtient de ses supérieurs l'autorisation de rejoindre ses confrères aux Marches tibétaines. Selon le chanoine Pierre-Marie Melly, Maurice Tornay aurait déclaré «qu'il lui était nécessaire d'aller en mission pour son salut personnel parce qu'il prévoyait des dangers trop grands pour lui dans les paroisses, vu son caractère». Seules les conditions extrêmes du Tibet pouvaient convenir au tempérament de feu de Maurice Tornay.

Ordonné prêtre à Hanoi le 24 avril 1938, il dirige durant sept ans le probatoire-petit séminaire de Houa-lo-pa avant d'être désigné en 1945 comme



Le père Tornay le jour de sa première messe à Weisi (1938).

curé de Yerkalo, seul poste au Tibet indépendant. Angelin Lovey, lui aussi missionnaire dans les Marches tibétaines, a pu suivre le travail héroïque de Maurice Tornay qui a énormément œuvré auprès des jeunes.

Maurice se met au régime alimentaire des indigènes, presque insupportable pour des Occidentaux et très dur pour lui qui avait eu une opération de l'estomac. Il couche sur une paille qui n'a même plus de paille, par esprit de mortification (il va jusqu'à porter le cilice).

Maurice Tornay se lève tous les jours à 3 h 30 pour faire ses prières et dire sa messe, afin de pouvoir consacrer tout son temps à l'éducation des élèves. Il visite aussi souvent les malades et soigne des lépreux.

Mais les lamas voient d'un

très mauvais œil son zèle missionnaire et le menacent. En plus, à Pamé, en 1947, il est complètement seul et n'a qu'une famille chrétienne. Il cherchait principalement la conversion des âmes, témoignera de lui le chanoine Paul Coquoz.

Aujourd'hui, les Marches tibétaines comptent deux à trois mille chrétiens. Les sacrifices héroïques des missionnaires valaisans n'ont pas été vains.

Martyr de la foi

Le martyre de Maurice Tornay (martyr en haine de la foi) constitue la raison formelle de sa béatification. Les lamas de Karmda ont déclaré à plusieurs reprises au missionnaire valaisan qu'ils ne voulaient pas eux de la religion chrétienne. Un jour, ils braquent sur lui leurs fusils. Le père Tornay allume sa pipe et leur dit: «Quand vous serez fatigués de tenir vos fusils, vous pourrez vous asseoir et discuter.» Mais, plus tard, ils reviennent plus nombreux et le chassent par la force de sa paroisse de Yerkalo, non sans ordonner (séances à l'appui) aux chrétiens d'apostasier le christianisme, d'embrasser le lamaïsme et d'envoyer leurs jeunes garçons comme bonzes à la lamaserie.

Mgr Angelin Lovey, qui était dans un autre village des Marches tibétaines, peut personnellement attester de ces faits. Ne pouvant se résoudre à voir son troupeau dispersé, Maurice Tornay essaie de retourner plusieurs fois à Yerkalo mais il est violemment repoussé. Et après avoir épuisé toutes les voies diplomatiques, le père Tornay part pour Lhassa afin de plaider auprès du dala lama la cause de ses chrétiens. «Dussé-je y rester», écrit-il.

Les mêmes lamas qui l'avaient expulsé de sa paroisse le firent poursuivre et ramener à la frontière chinoise où, près du col de Choula, ils lui avaient tendu une embuscade. En effet, l'attendaient quatre lamas armés de fusils. Ils l'abattirent le 11 août 1949 avec son fidèle domestique Doo, Tibétain et ancien bandit converti. Mais deux autres domestiques réussirent à s'enfuir et à rapporter tout ce qui était passé. L'un d'eux a juste le temps de voir le père Tornay qui, au lieu de fuir, s'agenouillait auprès du corps de Doo pour lui donner l'absolution.

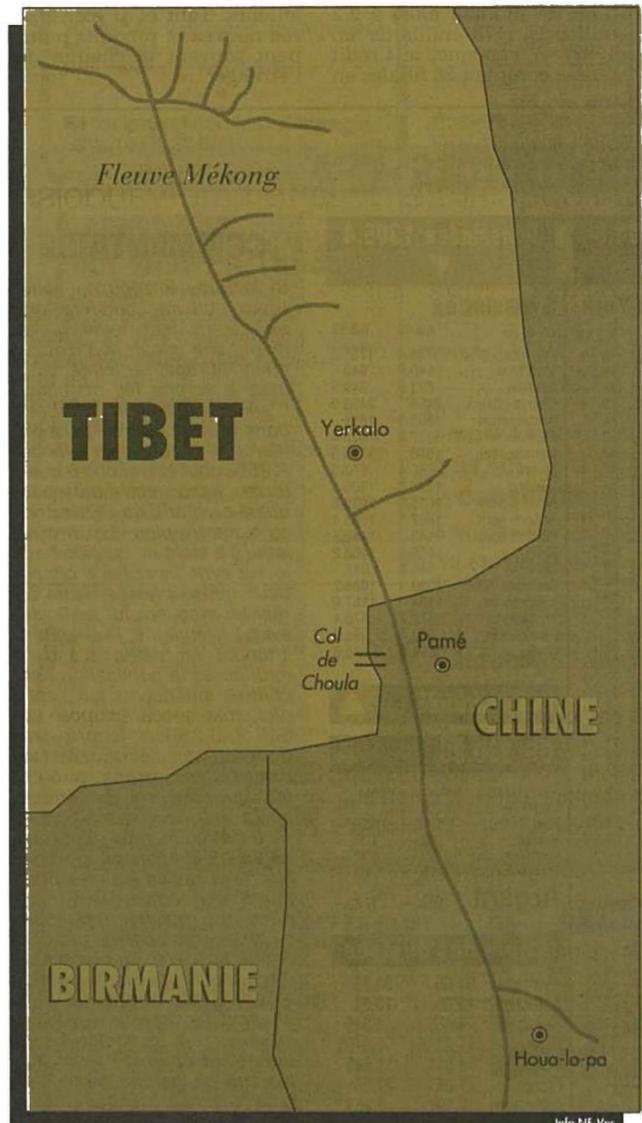
Le matin de son martyre, le père Tornay, qui savait l'arrivée prochaine des lamas et était se préparer à la mort, avait demandé à ses compagnons de pardonner par avance à ses persécuteurs.



Le hameau de La Rosière, village natal de Maurice Tornay.

Une très longue procédure

Quarante ans pour instruire la cause de béatification...



La région où Maurice Tornay a exercé son activité. Il a été martyrisé au col de Choula.

Il s'est écoulé quatre ans entre la mort (1949) et le début du procès informatif de Sion (1953) ordonné par l'enquête canonique. Cinq tribunaux ecclésiastiques différents ont participé au procès ordinaire et aux quatre procès rogatoires.

Le procès ordinaire de Sion, de 1953 à 1963, a vu défiler trente-quatre témoins, tous oculaires, hormis le trentetroisième.

Les autres témoins oculaires ont été entendus à Mautauban-Toulouse (1955-1956), à Taipei (1953-1963), à Puy-en-Velay (1953-1963) et enfin au Sikkim (1953-1963).

Quarante témoins

En tout, quarante témoins directs - dont quatre évêques, vingt-cinq ecclésiastiques ou religieuses et onze laïcs - ont ainsi été longuement entendus par les tribunaux chargés d'instruire la cause de béatification du chanoine Tornay. Le procès informatif s'est conclu solennellement le 31 mars 1963 à la cathédrale de Sion.

Le dossier a été ensuite transmis à la Congrégation pour la cause des saints (Rome). Les avocats de la cause en ont tiré un abrégé des dépositions et ont bâti la thèse prouvant le martyre. Cette thèse a ensuite été communiquée à l'avocat du diable (chargé de vérifier la solidité et la concordance des témoignages), aux assesseurs et aux consultants de la Sacrée Congrégation des saints qui ont émis leurs objections et leurs observations.

Le décret romain reconnaissant la validité des divers procès a été publié le 27 avril 1990. Le 28 février 1992 eut lieu, avec un résultat favorable, la réunion particulière des théologiens-consulteurs qui fut suivie, le 16 juin 1992, du congrès ordinaire des cardinaux

et évêques chargés d'examiner la cause.

Bienheureux

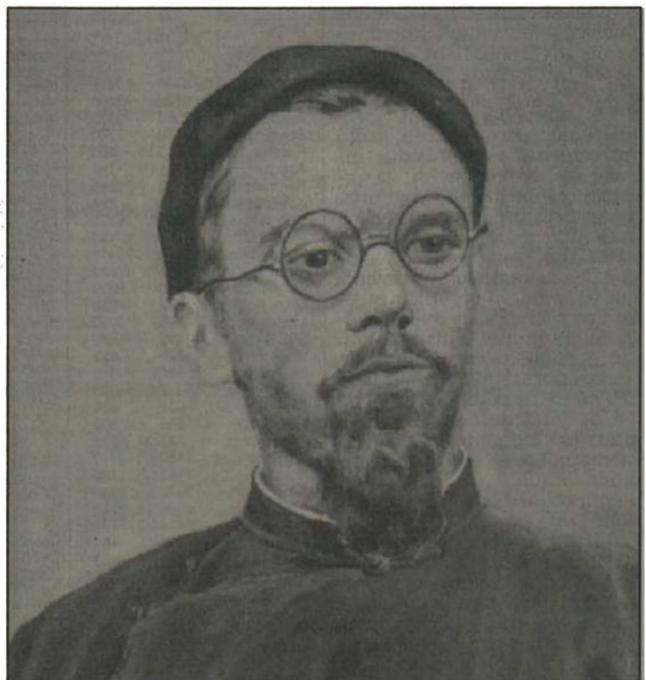
Le décret final, promulgué le 11 juillet 1992 par Jean Paul II, reconnaît au père Maurice Tornay le titre de «martyr de la foi». Il permettra la béatification (le 16 mai prochain) après une quarantaine d'années de procédure durant lesquelles aucun détail n'a été négligé.

Après sa béatification, Maurice Tornay sera vénéré comme «bienheureux». Il pourra en outre être célébré liturgiquement, non par l'Eglise universelle, mais par la Congrégation des chanoines

du Grand-Saint-Bernard. Et si les chanoines veulent ensuite en faire un saint Maurice, ils devront encore trouver les miracles indispensables pour une canonisation. Des témoignages existent. Mais c'est déjà une autre histoire...

Le diocèse à Rome

Si vous voulez être à Rome le 16 mai prochain avec le pèlerinage diocésain, renseignez-vous auprès de Maurice Lovey à Orsières, tél. (026) 831635, Gertrude Geisser à Massongex, tél. (025) 711028 et auprès des voyages L'Oiseau Bleu à Sierre, tél. (027) 563626.



Un missionnaire aux vertus héroïques.